



4th of July at the Village Club IGESA Le Pradet



Les lycéens sélectionnés, Louise DITTO et Axel HEMON entourant Magali TURBATTE de la Mairie de Toulon

Avez-vous des problèmes d'informatique? L'Association recommande Pierre-François SUMIEN, informaticien. Tél.06 51 28 79 70. Précisez-lui que vous êtes adhérent de France Etats-Unis Toulon.

Association (Loi de 1901) **FRANCE ETATS-UNIS TOULON VAR OUEST**
Siège: 33 Impasse Médecis, La Garde 83130
Courrier : Boite Postale 5095 - 83092 Toulon Cedex
SIRET: 424 288 934 00021 Secrétariat **Tel: 06 71 78 84 16** (L/V 9.00/12.00 et 14.00/18.00)
e-mail: contact@franceusatoulon.org
WEB SITE: <http://www.franceusatoulon.org>

MOT DU PRESIDENT



Chers adhérents, chers amis,

La soirée d'Independence Day vient de clôturer nos activités jusqu'à la prochaine rentrée avec le cocktail habituel qui en marquera le coup d'envoi le 20 de septembre. Le traditionnel concert de jazz s'est aussi tenu de manière exceptionnelle dans le cadre remarquable du Musée de la Marine pour la deuxième année consécutive.

Nos deux lycéens, Axel Hemon et Louise Ditto, sélectionnés pour un séjour à Norfolk sous le Jumelage Toulon/Norfolk vient de se passé entre le 2 et le 18 juillet. Ils ont été reçus en famille, et le séjour était organisé par le comité de Toulon dans le Norfolk Sister Cities Association (NSCA). Nous vous présenterons leurs comptes-rendus dans une prochaine Newsletter.

Je vous souhaite à toutes et à tous d'excellentes vacances et vous donne rendez-vous d'abord le 9 septembre au Forum des associations au Palais Neptune, puis le 20 septembre pour une nouvelle année associative qui, avec votre Conseil d'administration, nous nous efforcerons de rendre aussi attractive que possible. La décision à été prise que le cocktail de rentrée le 20 septembre sera offert par l'association.

A bientôt et soyez prudents. See you soon, amicalement, Kevin L. Little, Président.



- 
- 1) **FORUM des ASSOCIATIONS de Toulon. Samedi 9 Septembre 2023 au Palais Neptune. Venez nous soutenir à la table de FEUT !**
 - 2) **Cocktail de Rentrée : Mercredi 20 Septembre de 18h00 à 21h00 au Village Club IGESA du Pradet- OFFERT PAR L'ASSOCIATION !**
 - 3) **Soirée THANKSGIVING - Soirée dansante le vendredi 17 novembre au Domaine des Gueules Cassées.**
 - 4) **Movie Club et Conférences : Les Prochaines évènements seront annoncés à la Rentrée.**
 - 5) **Le Coin de Conversation en anglais redémarre à la Serinette et la date sera annoncée à la rentrée.**

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président	Kevin LITTLE
Vice-président	Jean-Marc MIGNEREY
Secrétaire Générale	Jacqueline SANTI
Secrétaire adjoint	Gérard GACHOT
Trésorier	Patrick VON MEISS
Administrateurs	Jean-Marie BURG Michel HASSENFORDER Carissa LE BRASIDEC Jacqueline MARTIN LOMBARD Marie-Pierre de VILLARS

NEWSLETTER TEAM (Comité de Rédaction)

Editeur en chef	Marie-Noëlle LITTLE
Chroniqueurs	Anne GACHOT Gérard GACHOT Jean-Louis MUTTE Steve RANKIN Jacqueline SANTI
Remerciements photos	Mairie de Toulon Stéphane COLLANGE



Sculpture éphémère réalisée sur le sable de OMAHA Beach à l'occasion du débarquement de Normandie

Bravo pour cette œuvre, un bel hommage rendu au 6 juin 1944

-0-0-0-0-

Frontières surréalistes ! Les Iles d'hier et de demain,... littéralement !
Les Diomèdees, 21 heures de décalage entre le Nord Ouest des USA et le Nord Est de la Russie !



Elles photographient !

La Maison de la Photographie de Toulon offre une fois de plus un vibrant hommage aux femmes photographes. Cette fois, il s'agit de 5 femmes photographes de l'Agence Magnum que notre institution toulonnaise met à l'honneur dans une exposition réalisée spécialement pour l'occasion.

Inge MORATH et Eve ARNOLD rejoignent l'agence MAGNUM, institution prestigieuse, presque à sa création au début des années 50, suivies par Marilyn SILVERSTONE en 1964, par Susan MEISELAS en 1976 en enfin par Nanna HEITMANN en 2019. Si cette dernière est allemande, les autres artistes sont américaines et ont immortalisé les USA, entre autres, avec une sensibilité et une acuité sans égale.

Eve ARNOLD nous a laissé des photos de célébrités devenus iconiques : on pense aux portraits de Marilyn Monroe, d'Anouk Aimée, de Monica Vitti ou de Malcom X. En 1995, Eve Arnold devint membre de la Royal Photographic Society et fut élue « Master Photograph », honneur photographique le plus prestigieux.

Inge MORATH fut quant à elle un temps l'assistante d'Henri Cartier-Bresson avant de devenir photographe à part entière. Créant un pont entre les arts et la photographie, elle reste celle qui a le mieux saisi les artistes de son siècle.

Susan MEISELAS est à mes yeux la plus spectaculaire des 5 photographes exposées. Je me souviens d'avoir découvert avec émotion ses photographies de l'Amérique profonde ou huppée qu'elle saisissait avec une intensité stupéfiante. Elle fut aussi grand reporter couvrant la guerre civile du Nicaragua, l'histoire du peuple kurde ou les peuplades de Papousie. Plus récemment, elle nous a livré un reportage bouleversant sur des femmes abusées vivant dans un refuge en Angleterre. Elle a obtenu la Robert Capa Gold Medal suivi d'une longue liste de récompenses pour finir Présidente de la Magnum Fondation en 2022.

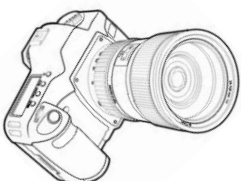
Marilyn SILVERSTONE devint photo-journaliste en 1955 documentant des sujets variés au cours de ses voyages. Elle tombe alors amoureuse de l'Inde et immortalise à plusieurs reprises le Dalai-lama, mais aussi Ravi Shankar. Cette fascination pour le sous-continent la conduira à devenir nonne bouddhiste en 1977 et à mourir dans un monastère près de Katmandou.

Enfin Nanna HEITMANN a rejoint l'agence en 2019 se concentrant dans son travail sur les interactions entre les individus et leur environnement. Elle a superbement documenté les effets du changement climatique tout en portant un regard humaniste sur les femmes et les hommes au cœur de ces phénomènes.

Sur une note personnelle, j'ai eu l'occasion grâce à Pierre Gassman - actionnaire de Magnum et grand ami de Robert Capa et d'Henri Cartier-Bresson - qui avait eu la gentillesse de m'accueillir chez Pictorial, le laboratoire attiré des photographes de l'agence Magnum, d'admirer les tirages photographiques de ces monuments de la photographie. L'émotion qui m'a submergé alors ne s'est jamais éteinte !

L'exposition « Elles photographient » fut inaugurée le 16 juin en présence de Josée Massi, Maire de Toulon et de Yann Tainguy, adjoint en charge de la culture. Vous pouvez admirer les photographies de ces 5 grandes artistes de l'agence Magnum jusqu'au 23 septembre à la Maison de la Photographie, place du Globe à Toulon. Entrée gratuite, du mardi au samedi, de 12h à 18h.

Jean-Louis MUTTE





Inauguration de l'exposition (Photo de l'auteur)



Inge Morath, Séville, 1987



Eve Arnold, Marylin Monroe, 1960



Marylin Silverstone, Udaipur, Inde, 1982



Nanna Heitmann, Village des Old Believers, Russie, 2019



Susan Meiselas, Salvador, 1982



LES ACADIENS (1^{ère} partie)

Qui n'a jamais fredonné la chanson de M. Fugain. Tous les Acadiens toutes les Acadiennes vont sauter vont danser sur le violon, qui incrimine Napoléon 1^{er} : Sont Américains et elles sont Américaines, la faute à qui donc, la faute à Napoléon ?



Qui sont réellement ces Acadiens ? Quelle différence y a-t-il avec les Cadiens ou Cajuns ? Quelle est leur origine ? C'est ce que nous allons essayer de découvrir.

1) Pourquoi le nom d'Acadie ? Les premiers colons

Cette région correspond à l'Est du Canada (Nouvelle Ecosse, Nouveau Brunswick, Ile du Prince Edouard.) Elle fait référence à l'**Acadie** en **Grèce**, où les

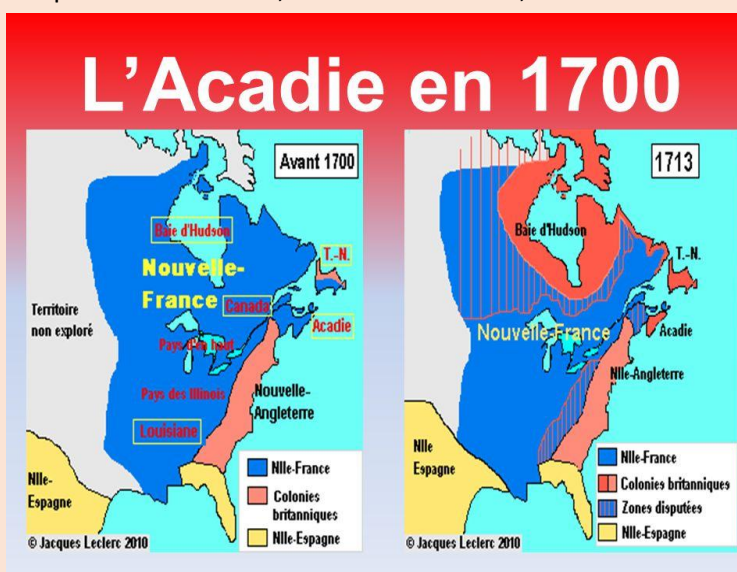
habitants menaient une vie champêtre et paisible. Il y a une autre origine possible, une expression venant des Amérindiens : **Akadie**, lieu d'abondance.

En **1604** c'est la première colonie européenne en Acadie, région célèbre pour ses fourrures et aussi pour la pêche à la morue. **Pierre de Monts** a reçu cette seigneurie donnée par le roi **Henri IV**. Des parcelles sont louées aux colons français. Le premier emplacement est dans l'état du Maine actuel, le deuxième sur la côte ouest de la Nouvelle Ecosse, à **Port Royal**. Les colons font de l'élevage, cultivent le blé et d'autres céréales et chassent le gibier ; ils construisent aussi des habitations. Malheureusement en **1607** De Monts et ses hommes quittent Port Royal car le roi lui a enlevé ses droits.

En **1610 Jean de Poutrincourt** reprend Port Royal qui sera détruit par le corsaire Samuel Argall, et en **1628** des **immigrants écossais** s'installent à **Nova Scotia**.

En **1632** l'Acadie est rendue à la France par les Britanniques. La **Compagnie de la Nouvelle France** est créée pour le commerce des fourrures. Le nouveau gouverneur prend des « engagés » à contrat déterminé. Ces nouveaux colons ont quitté la France suite à des désastres naturels et humains, comme la peste de **1631**. Ils sont catholiques et de souche paysanne. En **1632** les premières familles, 300 âmes en tout, arrivent avec **Razilly**. Ils habitent à **Port Royal**, pratiquent une agriculture vivrière sur des terres fertiles, et sont également artisans.

Razilly meurt en **1635**. Des conflits internes éclatent entre deux successeurs potentiels. En **1654** l'Acadie est arrachée à la France par les Britanniques, puis en **1670** la France la reprend. Malgré tout, les Acadiens sont bien un peuple à part, ils ne sont plus français et ont une identité distincte.



2) L'expulsion

En **1710** les Britanniques reprennent possession de l'Acadie, et en **1713** La France cède l'Acadie à l'Angleterre après le traité d'Utrecht.

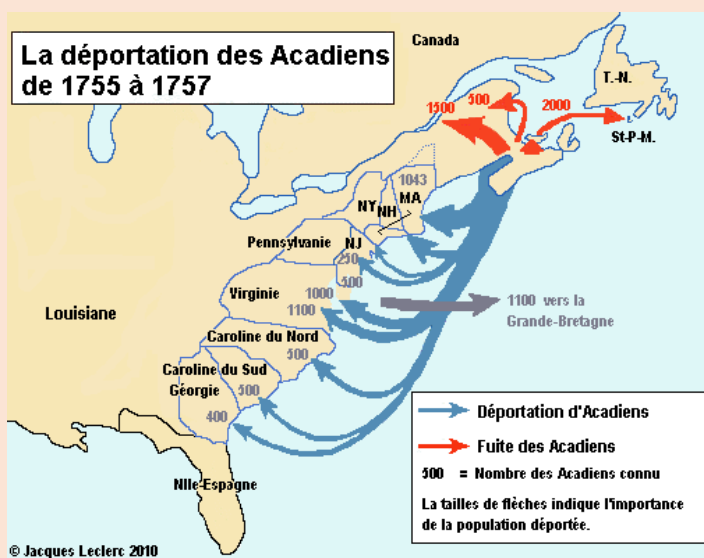
La générosité britannique qui donne le droit à la propriété et le droit de culte n'est qu'apparente, car les Acadiens doivent en **1717** prêter serment d'allégeance absolue à la Couronne Britannique et promettre la neutralité en temps de guerre. Des pourparlers se prolongent jusqu'en **1730**, mais les responsables britanniques mènent un double jeu. Des *Charles Lawrence* colons britanniques s'installent à **Halifax**.



En **1754** le colonel **Charles Lawrence** devient gouverneur de la Nouvelle Ecosse. Il déteste les Acadiens, au nombre de 15.000, qu'il considère comme des Français, et décide de les **expulser**, pour « se débarrasser d'un peuple qui ferait à jamais obstacle à la colonisation ».

Les expulsions débutent en **1755** pendant l'été : les Acadiens sont entassés sur des navires, les familles sont séparées, leurs maisons sont pillées et incendiées. Les Acadiens sont envoyés dans les 13 colonies anglaises d'Amérique, où ils font l'objet d'injures, connaissent l'oubli, la pauvreté, la maladie. Dans le Massachusetts ils meurent de la variole, et leurs enfants sont employés comme domestiques sans gages. En Pennsylvanie ils meurent sur des navires prisons. 3000 d'entre eux connaissent un sort misérable en Angleterre ou en France, ainsi que dans les Antilles, en Martinique, en Guyane, en Amérique du Sud, et même aux Malouines. Les rescapés se retrouvent dans l'Île du Prince Edouard, à Saint Pierre et Miquelon, et dans le Nouveau Brunswick au Canada. En **1756** la moitié des Acadiens a été expulsée. En tout **10.000** sont **morts** de maladie, de faim, d'abandon, d'exposition aux intempéries ; ils ont aussi subi les violences des Britanniques.

Ce fut « **LE GRAND DERANGEMENT** », reconnu en **2003** par la reine **Elisabeth II**. On peut parler de **nettoyage ethnique**, c'est-à-dire supprimer un peuple par la violence ou par la terreur, ou même de **génocide**. Quant à Charles Lawrence, il est mort en 1760, car il avait pris froid après avoir trop mangé lors d'un festin !



Dans une deuxième partie nous parlerons de **La Louisiane**, où s'installèrent **3000 Acadiens**, puis de la naissance des **Cadiens**, de leur **américanisation**, puis de leur **renaissance**.

Jacqueline Santi et René Frèze

La belle histoire de l'USS *Essex*

Par Gérard Gachot

Cette frégate de 32 canons, lancée en septembre 1799, est un trois mâts carré de 43 mètres de long déplaçant 870 tonnes, et construite près de Salem dans le Massachusetts. Elle rejoint l'US Navy en décembre de la même année et se trouve immédiatement impliquée dans le conflit naval, la quasi guerre, qui oppose les marines américaine et française entre 1798 et 1800.

C'est à l'occasion de ce conflit que la frégate sera le premier bâtiment de guerre américain à doubler le Cap de Bonne Espérance et à pénétrer en Océan Indien, dans le cadre de sa mission de protection du trafic marchand en direction des Indes Orientales. Un peu plus tard elle va participer aux « Guerres de barbarie » et protéger le commerce et les marins américains en Méditerranée.

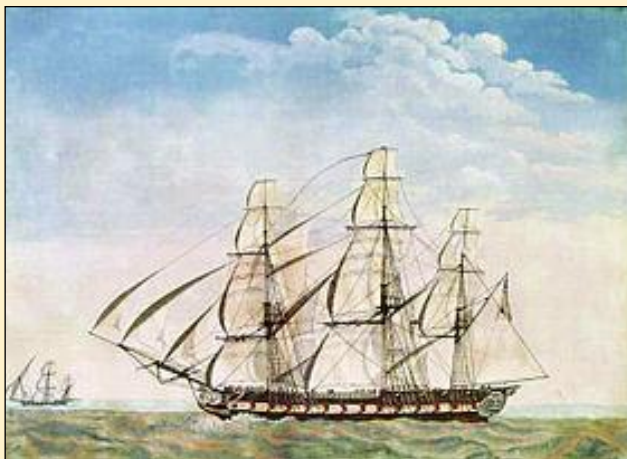
Lorsque les Etats-Unis déclarent la guerre à la Grande Bretagne en juin 1812, elle capture la frégate anglaise HMS *Alert* et sera en février 1813 le premier vaisseau de l'US Navy à naviguer en Océan Pacifique après avoir franchi le Cap Horn.

Mais la chance va tourner en janvier 1814, lorsque l'*Essex* pénètre dans les eaux neutres de Valparaiso, le grand port du Chili, où la flotte anglaise va la bloquer pendant plusieurs semaines. A la fin du mois de mars, son commandant, David Porter, décide de tenter de forcer le blocus, mais victime du mauvais temps la frégate perd son grand mât et va s'échouer. Et malgré une résistance furieuse de l'Américain, les Anglais ont finalement le dessus.

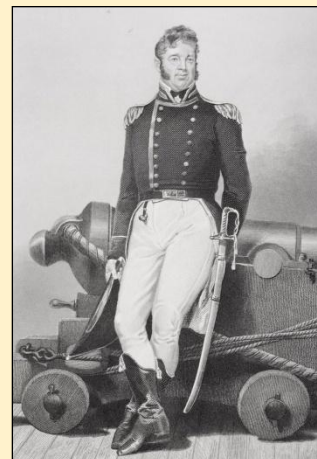
Escortée vers l'Angleterre, elle est réparée et reprend du service au sein de la Royal Navy, après avoir été rebaptisée HMS *Essex*. Elle va servir désormais de transport de troupes et sera finalement vendue aux enchères publiques en juin 1837.

L'USS *Essex*, si elle n'a pas connu un destin aussi glorieux au sein de l'US Navy que les fameux USS *Constellation* et USS *Constitution*, aura pendant quinze années fait son travail de navire d'escorte et de protection sur toutes les mers du globe. Elle est un bel exemple de cette jeune marine américaine et aura marqué de son nom deux belles « premières » dans l'US Navy en franchissant Bonne Espérance et le Horn. Et à ce titre, elle reste unique.

On peut noter que, parmi les commandants de la frégate figure le futur Commodore William Bainbridge, qui commandera ensuite l'USS *Constitution*. Il a aussi donné son nom à la première frégate à propulsion nucléaire au monde, admise au service actif en 1962.



USS *Essex*



W. Bainbridge (1774-1833)

Le petit prince de la couture

Par Anne Gachot

Max Alexander, qui a seulement 7 ans, habille des célébrités comme Sharon Stone. Il est « fashion designer » et rêve, déclare-t-il, de fonder un empire comme Gucci.



A l'âge de 4 ans il vit à Los Angeles et annonce à ses parents qu'il veut devenir couturier. On lui fabrique alors un mannequin de couture en carton sur lequel il confectionne sa première robe. Il veut apprendre à coudre. Et, assis sur les genoux de sa mère qui fait de la couture, il observe patiemment puis se met également à coudre. Il dessine lui-même ses robes.

Malgré la taille de ses petites mains, il réalise des robes à paillettes pour ses copines de la maternelle, un kimono pour sa grande sœur, un manteau rouge pour l'anniversaire de sa grand-mère Suzanne « *pour qu'elle ait l'air élégante et qu'elle soit bien au chaud* » explique-t-il.

Max va, sous les yeux ébahis de sa mère, se mettre à créer une robe par jour. Après l'école il court au magasin de tissus, son nouveau terrain de jeux. Puis, avec son argent de poche, il achète une machine à coudre.

A 5 ans, il organise dans son jardin son premier défilé de mode devant sa famille et ses amis. Il confectionne aussi bien des vêtements pour enfants que pour adultes. Il dit qu'il lui faut une semaine pour créer une robe. La soie et le velours sont ses matières préférées.

Aujourd'hui, Max a 7 ans et, coraqué par sa mère qui est devenue son manager, il a déjà créé, sous son label « Couture to the Max », plus de cent pièces uniques. Il prépare son deuxième défilé, jongle avec les demandes de célébrités, crée sacs, maillots de bain, vestes et vient de prendre un agent pour la poursuite de sa carrière. Il a des commandes de France, d'Allemagne, des Etats-Unis, du Canada et du Mexique.

« *Max fait toujours ce qu'il veut* », explique sa mère. *On ne sait jamais ce qu'il va sortir lorsqu'il coud* ».

Aujourd'hui, une robe signée de Max vaut 1400 dollars..



Max, sept ans, et son mannequin en carton

L'HISTOIRE DE *Coca-Cola*



A l'origine, passionné par les études de Paolo Mantegazza sur les effets de la plante de coca et celles d'Albert Niemann qui isole à partir de cette plante la forme cristalline de la cocaïne, Angelo Mariani met au point avec le docteur Pierre Fauvel (un des premiers médecins à utiliser la cocaïne pour ses propriétés anesthésiques), un « vin de coca ». L'idée d'ajouter de la coca à du vin n'est pas nouvelle, et Mariani cherche à créer un médicament contre la fatigue.

En 1863, une cantatrice de l'Opéra, enrôlée, vient à la pharmacie de la part de son laryngologue, le docteur Fauvel, et désire du « vin de coca », mais le jeune préparateur n'en a pas. Il va recueillir quelques gouttes de sa plus récente préparation, une infusion de trois variétés de feuilles de coca dans du vin de Bordeaux. La diva, après avoir goûté ce faible échantillon de «boisson tonique», prononce : « c'est excellent, vous m'enverrez douze bouteilles ».

C'est à la fin du XIXe siècle, en 1886, qu'un pharmacien nommé John Pemberton, d'Atlanta en Géorgie, invente une boisson gazeuse à base de sirop qu'il appelle "**Pemberton's French Wine Coca**". Le sirop contient du vin et de la cocaïne extraite des feuilles de coca.

Cependant, en raison des restrictions sur la vente d'alcool en vigueur à l'époque, Pemberton fut contraint de modifier la formule de sa boisson. Il remplaça le vin par de l'eau gazeuse et ajouta du sucre et des extraits de plantes pour obtenir un goût agréable. Le résultat final fut une boisson pétillante et sucrée, sans alcool, qu'il renomma "**Coca-Cola**".

Le nom "Coca-Cola" a été choisi en raison des principaux ingrédients de la boisson : les feuilles de coca et les noix de kola, qui fournissaient la caféine. Frank M. Robinson, le comptable de Pemberton, aurait créé le nom "**Coca-Cola**" ainsi que son logo avec la graphie que l'on connaît encore de nos jours.

En 1888, Pemberton a vendu les droits de Coca-Cola à un homme d'affaires nommé Asa Griggs Candler pour la somme de 2 300 dollars. Candler était déterminé à faire de Coca-Cola une boisson populaire et a entrepris une campagne de marketing intensive pour promouvoir la boisson. Mais c'est surtout grâce à l'US Army que le « **Coke** » s'est développé dans le monde.

Candler va permettre à Coca-Cola de connaître une croissance exponentielle aux États-Unis. En 1919, il vend Coca-Cola à un groupe d'investisseurs dirigé par Ernest Woodruff pour la somme de 25 millions de dollars. Woodruff nomme son fils Robert Woodruff, président de la société en 1923 et celui-ci va faire connaître la marque Coca-Cola dans le monde entier. Aujourd'hui, Coca-Cola est l'une des marques de boissons les plus reconnaissables et les plus populaires au monde. La société possède un large portefeuille de marques de sodas, notamment Coca-Cola, Sprite, Fanta, Minute Maid et Powerade. Coca-Cola est vendu dans plus de 200 pays et sa formule est l'un des secrets commerciaux les mieux gardés au monde.



La statue de Pemberton à Atlanta n'est pas loin de celle de Louis Armstrong.



L'ANGLAIS, c'est facile

IDIOTISMES ET EXPRESSIONS



Under the weather

Tout le monde aime parler du temps... alors quand quelqu'un vous dit I'm under the weather, ne lui proposer pas votre parapluie, mais plutôt votre écoute et que puis-je faire pour toi ? Car il est malade !

Hit the sack

Aller "se pieuter". Argot familier pour aller se coucher.

I'm tired, it's time to hit the sack.



Hit the sack



Miss the boat.

It's too late - Rater le métro, ou c'est trop tard!

The dateline was yesterday. Sorry you 've missed the boat.

Pull someone's leg

Faire une farce. Se payer la tête de quelqu'un

Did he really got accepted in med school or are you pulling my leg?





Les bonnes recettes de Tante Octavie



Bourbon delight

Ingrédients

Glace à la vanille et aux amandes
Macarons italiens amaretto
Crème chantilly
1 petit verre de bourbon (ou à défaut de whisky)

Temps de préparation : 20 minutes environ

Préparation

- 1) Dans un plat creux de service, mettre une couche de glace (avec la cuillère à glace)
- 2) Ecraser les macarons au robot (en réserver une partie pour la décoration), ajouter le bourbon et mélanger.
- 3) Disposer une couche de ce mélange sur la couche de glace.
Ajouter une couche de crème fouettée.
- 4) Disposer à nouveau une couche de glace, une couche de mélange et une couche de crème fouettée.
- 5) Saupoudrer avec les macarons écrasés réservés. Placer au congélateur et sortir en temps utile pour servir.

Le bourbon appartient à la famille des whiskies. Il était la boisson préférée de William Faulkner et peut-être aussi celle de bien des grands-mères américaines. C'est un alcool des plus agréables. Whisky traditionnel des états du sud (le Kentucky et le Tennessee pour l'essentiel), il offre de réels plaisirs avec son parfum riche et généreux. Au début ce n'était qu'un alcool pour cow-boys.

